

Ils font redécouvrir Brel à l'orgue et aux percussions

Pleurduit — Après son concert consacré à Brel l'an dernier, Frédéric Lamantia revient accompagné du percussionniste Michel Visse, pour faire entendre Brassens, les Beatles et Piaf.

Entretien



Michel Visse et Frédéric Lamantia.

Frédéric Lamantia,
organiste.

D'où vous est venue l'idée, qui est devenue votre spécialité, de jouer à l'orgue des chansons a priori éloignées du sacré ?

Il y a toujours plusieurs explications. L'une d'elles est que je suis titulaire des orgues du Grand Temple de Lyon et organiste à l'hôtel de ville de Villeurbanne. C'est la seule mairie de France à posséder un orgue Cavallé-Coll de douze jeux dans ses salons pour les mariages, parrainages républicains, conseils municipaux et cérémonies officielles.

L'essentiel n'est pas dans une fausse opposition protestant/laïc ou religieux/républicain : il y a du sacré partout et la musique, si on l'habite vraiment, nous amène, comme tout art, à une plénitude, une spiritualité...

De là à faire chanter des artistes a priori anticléricaux dans une église... ?

Il ne s'agit pas de récupération. Et



Les musiciens enchaînent les répétitions.

savez-vous que Brassens composait à l'orgue ? Brel, pour sa part, avait pensé à des arrangements à l'orgue et certains de ses titres ont des thèmes évocateurs. *Quand on n'a que l'amour*, n'est-ce-pas ? Quant à Piaf, difficile de passer à côté de *Mon dieu* ou *Non, rien de rien*. Ne parlons pas des Beatles ou de *La prière*, de Brassens.

Tout grand artiste ne peut pas être considéré comme simplement prosaïque, bassement terre à terre : son œuvre fait vibrer quelque chose en nous, qui est bien de l'ordre de l'émotion, du spirituel.

Quand, en plus, comme à Pleurduit

l'an dernier, ou à Reims avec près de 1 000 personnes, on termine par une salle entière qui reprend *Quand on n'a que l'amour*, quel mot prononcer, si ce n'est celui de communion ?

Qu'apporte l'orgue que ne pourrait offrir la voix ou d'autres instruments ?

Dans le cadre du festival ORG (Orgue Rive Gauche), l'intérêt est bien de révéler toutes les capacités de l'orgue. L'orgue, ce sont tous les instruments en un seul. Sauf les percussions et c'est bien pour cela que Michel Visse est là, avec son expérience et son talent de percussionniste

réputé, instrumentiste honoraire de l'Orchestre national de Lyon, entre autres.

Quand j'utilise l'orgue pour que l'instrument chante Piaf ou Brel, je retranscris davantage que des notes : j'habite la musique même, et l'interprète original, et ma récompense, c'est quand on me dit : « Je croyais entendre le chanteur ! J'ai redécouvert ses paroles. »

Vendredi 3 août, à 21 h, Frédéric Lamantia et Michel Visse en concert à l'église. Réservations : www.festivalrivegauche.bzh